

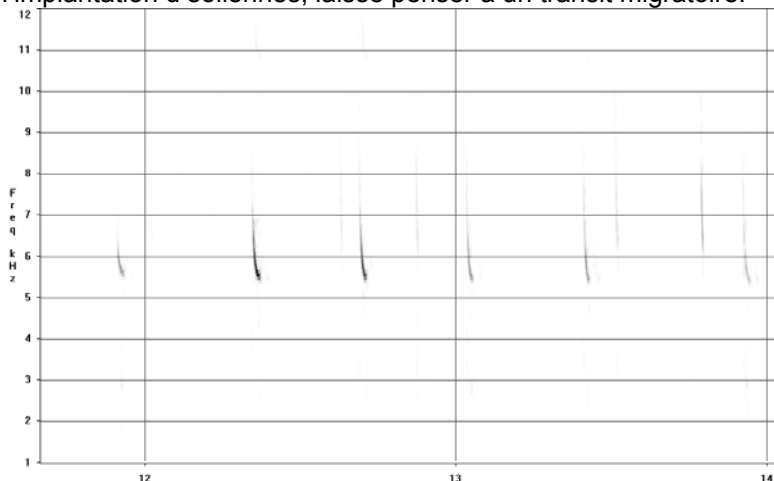
la Noctule géante et la Pipistrelle pygmée, découvertes récentes dans le Cantal.

Joël Bec, *Alter Eco* – la Cornélie 15600 Rouziers.

Jean-François Julien – *coordination chiroptères Île de France* – 9, avenue Saint Jean de Beauregard, 91400 Orsay

Des quatre départements auvergnats le Cantal est souvent cité comme *terra incognita*, mais c'est un peu vite oublier qu'il y a près de 10 ans y était pour la première fois en France mentionné le **Murin d'Alcathoe** (Jourde, 2000 & 2002) un temps appelé par ses découvreurs circonspects *Murin cantalou* ! L'été 2007, d'autres chanceux photographiaient une **Sérotine bicolore** dans un clocher d'une vallée montagnarde.

En début d'automne 2006 également, l'un de nous (Bec J.; 2007) repérait enfin, sur les plateaux margeridiens, une espèce moins prestigieuse quoique de reconnaissance récente en France : la **Pipistrelle pygmée**, que nous traquions depuis longtemps, venait donc s'adjoindre à la liste des chiroptères cantalous (23 taxons sur 28 en Auvergne) Sa résidence devra néanmoins être confirmée car la date tardive (mi octobre) et son absence lors de toutes les écoutes ultrasonores effectuées durant un diagnostic pour l'implantation d'éoliennes, laisse penser à un transit migratoire.



Pipistrelle pygmée – 10/10/06 – 2 individus chassent près d'une haie (Rageade -15) FM aplanie tronquée avec fréquence terminale à 55,2 khz

Mais l'événement de l'année 2007 est la découverte le 14 avril de la **Noctule géante** au Sud du département du Cantal (Cne de Sainte-Marie) ce qui en fait la **première mention pour la région Auvergne**. Ce soir là nous cherchions une situation abritée à distance du massif du Cantal astreint depuis quelques jours à une ambiance climatique plutôt défavorable. Les rives du barrage de Sarrans sur la Truyère, dans un secteur sauvage et largement boisé nous ont paru propices.

Dès notre installation, détecteurs en expansion de temps branchés en plusieurs points sur PC pour l'enregistrement en continu, nous eûmes la chance de contacter le jour finissant le chiroptère de légende, pas seulement en transit, mais bien en chasse assidue sur la rive où nous étions. Après 1 minute à notre portée, elle s'éloignera, remplacée 5 mn après par une Nyctale de Leisler, puis reviendra pendant une séquence longue de 5 mn, chassera même un peu plus tard avec la Nyctale de Leisler ce qui nous offrira des ambiances sonores tout à fait agréables qui dureront au final plus d'une heure. Nous prolongerons en rive Sud, à plus de 500 m du premier point d'écoute, d'autres contacts avec l'espèce dont l'aire de chasse ce soir là semblait bien restreinte aux rives du plan d'eau.

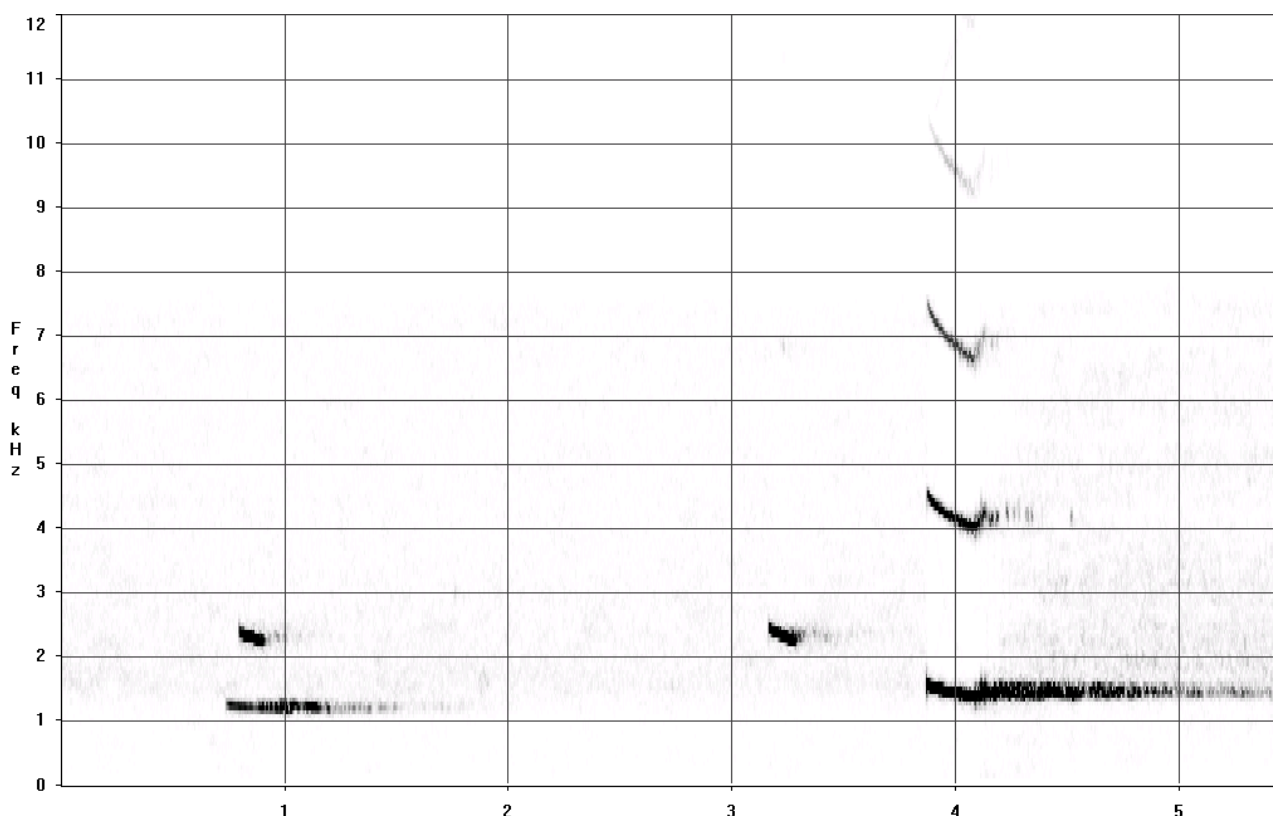
Cette observation en période de transit, est à relier à un certain nombre d'autres données voisines.

L'été 2006 (18 août) sur la commune de Vernols dans le Cézallier cantalien, l'un de nous (Bec J. 2007²) enregistre en lisière d'une plantation résineuse d'où elle semble sortir, ce qui a tout lieu d'être une Grande Noctule. Suite à notre dernière rencontre avec l'espèce en Truyère, nous considérons que cette observation qui nous avait laissé sceptiques à l'époque parce qu'issue d'une séquence un peu courte pour oser conclure, doit être tenue pour valide à présent. Notons que la localité, un plateau d'altitude dégarni, se situe à moins de 5 km de la localité de découverte de la Sérotine bicolore, ce qui donne un intérêt encore plus affirmé à ce secteur du département.

Un peu plus tard, fin septembre 2006, Vincent Lecoq enregistre au cours d'un diagnostic éolien sur la commune de Thérondeles (Aveyron) une probable Grande Noctule, le site est à 7 km à l'Ouest du lieu de découverte de la Noctule géante auvergnate ! Mais il ne s'agissait pas de la première pour la région Midi-Pyrénées puisque R.Liozon en a capturé une dans le Levézou (S.E. de Rodez en Aveyron) quelques temps auparavant (com. pers. M.J.Savage)

Enfin l'été dernier encore, des Grandes Noctules sont capturées et suivies en radiotracking (com. pers. T.Disca ; Haquart & Disca, 2007) sur la commune de St-Laurent-de-Muret, à 40 km du site cantalien dans le Nord Lozère (région Languedoc-Roussillon)

Il semble qu'il faille dorénavant s'attendre à rencontrer la Noctule géante dans ce croissant Sud du Massif-Central, comme par ailleurs dans les Landes ou en Corse.



Signaux caractéristiques de Grande Noctule (LB = 13,14-11,29 en 26 ms puis 16,65-12,40 khz en 22 ms, intervalle -313 ms- inférieur à la moyenne : 800ms) et Nyctale de Leisler (LB = 25,25-21,27 khz en 22 ms récurrence 237ms) – 14/04/07 – en chasse le long de la rive du barrage de Sarrans –Cne de Ste-Marie (15)

Afin d'actualiser cette note écrite en avril 2007, les auteurs précisent que :

* Les observations sur le site de découverte durant les années 2007 & 2008 infirment le transit évoqué ci-dessus mais attestent bien de l'existence d'un terrain de chasse permanent fréquenté d'avril à octobre au minimum.;

* Grâce à la diffusion instantanée (notamment via le Yahoo groupe Batsound) des enseignements et des conseils tirés des observations des auteurs pour une diagnose des émissions acoustiques de la Grande Noctule, les données de répartition de cette espèce réputée jusque là rare et migratrice, dépassent aujourd'hui la quinzaine de mentions pour le seul Massif-Central français, qui constitue ainsi le 3^{ème} noyau de population connue pour l'espèce et sans doute le plus étendu.

* Contrairement à ce qui était admis auparavant, il apparaît en effet que les signaux de la Grande Noctule offrent peu de risques de confusion avec ceux de la Noctule Commune. Ce sont plutôt ceux du Molosse, ainsi qu'un certain type de cri social de la Nyctale de Leisler qui s'en rapprochent le plus. Ils restent néanmoins plutôt aisés à discriminer. Les cris les plus fréquents et les plus caractéristiques (cf. sonagramme ci-dessus) sont en outre souvent passés inaperçus car leurs fréquences relativement basses se situent à la limite inférieure de la gamme sur laquelle la plupart des observateurs ont l'habitude de « veiller ».

Barataud M. 2002 ; Méthode d'identification acoustique des chiroptères d'Europe – mise à jour printemps 2002. non paginé.

Bec J. ; 2007. Diagnostic environnemental – chiroptères – du parc éolien des Cairoux (Rageade - 15) N.E.D. & Alter Eco – 18 p.

Bec J. ; 2007². Diagnostic environnemental –chiroptères – du parc éolien du Cézallier (Ségur-les-Villas, Vernols, et St-Saturnin – Cantal) An Avel Braz & Alter Eco. 17 p.

Bec J., Haquart A., Julien J.F and Disca T. ; 2008. New criteria for the acoustic identification of the Greater noctule, *Nyctalus lasiopterus*, lead to a better knowledge of its distribution in France. XIth European Bat Research Symposium , Abstract disponible à cette adresse : http://www.ebrs2008.org/docs/EBRS_2008_Abstracts.pdf

Haquart A & Disca T. ; 2007. Caractéristiques acoustiques et nouvelles données de Grande Noctule *Nyctalus lasiopterus* (Schreber, 1780) dans le Sud de la France. *Le Vespère* n° 1 (2007) 15-20.

Ibáñez C., Juste J., García-Mudarra J.L., Agirre-Mendi P.T. ; 2001. Bat predation on nocturnally migrating birds. *Proc. Natl. Acad. Sci. USA* 98: 9700–9702.

Jourde P. 2000. Louche est le « Cantalou » L'Envol des chiros –n° 2, nov 2000. P 6.

Jourde P. 2002. Une nouvelle espèce en France. L'Envol des chiros –n° 5, mai 2002. P 1 & 2.

Julien J.F, Haquart A & Bec J. ; 2007. Détermination acoustique de la Grande Noctule ; répartition, habitats, enjeux de conservation. *Symbiose* (à paraître)

Legrand R., Bernard M. & Bernard T. 2006. Recueil d'expérience : étudier, préserver les chauves-souris en Auvergne autour des bâtiments, des souterrains, des ouvrages d'art et des milieux naturels. CEPA, CSA. 128 p